

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LE QUATRIEME DIMANCHE DE CAREME

DE LA MULTIPLICATION DES PAINS AU PAIN DE VIE

A la mi-carême, l'Évangile de la multiplication des pains nous est proposé pour nous encourager à nous sustenter afin de renouveler nos forces et de parvenir jusqu'au terme, jusqu'à la fête de Pâques. Je voudrais aujourd'hui vous montrer que la multiplication des pains annonce le don de Jésus dans l'Eucharistie. C'est en effet au même chapitre 6ème de l'Évangile selon saint Jean que l'on trouve la multiplication des pains et le discours sur le Pain de vie, sur l'Eucharistie. Saint Jean a soin de préciser que ces deux événements se succèdent puisque, après avoir précisément multiplié les pains, Jésus se rend dans la synagogue de Capharnaüm où il tient ce discours étonnant sur le Pain de vie. Et saint Jean relève aussi, comme lors de tous les grands événements de la vie de Jésus, l'occurrence de la fête juive de pâque. Il écrit en effet : « Or la Pâque, la fête des juifs, était proche. » Or, qu'est-ce précisément que l'Eucharistie sinon le sacrement du mystère pascal, ce sacrement qui nous rend contemporains de la Passion du Christ dont le sacrifice eucharistique actualise l'oblation de l'immolation, ce sacrement qui nous fait participer à la résurrection puisque Jésus, dans l'hostie, se donne à nous dans son état actuel et éternel, son état glorieux ?

Ce qu'il y a de commun entre la multiplication des pains et le Pain de vie, c'est que les deux sont destinés à nous rassasier. Il s'agit donc de rassasier une faim. Et Jésus distingue bien deux faims : une faim physique, rassasiée par la multiplication des pains, et puis une autre faim, une autre quête. Et je voudrais comparer cela avec ce que Jésus disait à la Samaritaine, distinguant aussi deux soifs : une soif physique susceptible d'être éteinte par l'eau tirée du puits de Jacob, et puis une autre soif susceptible, elle, d'être éteinte par cette fameuse eau vive jaillissant en vie éternelle, une eau reliée à sa source qu'est l'Esprit-Saint et une eau qui fait irruption jusqu'à atteindre le firmament. Et d'ailleurs, dans l'épisode de la Samaritaine, lui aussi relaté par saint Jean, Jésus évoque auprès de ses disciples une autre nourriture que la

nourriture terrestre en disant : « ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé » : la nourriture de l'obéissance. Dans le discours sur le Pain de vie, alors même qu'il a sustenté une foule innombrable, Jésus dit : « travaillez non pour la nourriture qui se perd mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle. » Et vous vous souvenez de la parole de Jésus au premier dimanche de carême : « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

La multiplication des pains a un précédent dans l'Ancien Testament quand Dieu nourrit son peuple dans le désert avec la manne. Vous connaissez bien cet épisode. Or, ici, dans le discours sur le Pain de vie, toujours au chapitre 6ème de saint Jean, Jésus affirme que le vrai Pain de Dieu descendu du ciel, c'est lui ; nos pères dans le désert ont mangé la manne et sont morts mais celui qui mange le Pain de vie vivra à jamais.

Il y a ensuite dans le modus operandi, dans le mode opératoire du miracle réalisé par Jésus aujourd'hui, précisément un mode liturgique qui annonce la liturgie eucharistique. Saint Jean, en effet, nous dit au sujet de la multiplication des pains que Jésus « prit les pains et, ayant rendu grâces, il les distribua. » Saint Luc est encore plus précis. Traitant aussi de la multiplication des pains, il nous dit que « prenant les pains, Jésus leva les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples. » Cette expression de saint Jean et surtout celle de saint Luc sont reprises presque textuellement par saint Paul dans la première Epître aux Corinthiens s'agissant de l'Eucharistie : « le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, le rompit et le donna à ses disciples en disant : ceci est mon corps livré pour vous. » Vous avez relevé au passage le verbe « rompre » que l'on trouve en saint Luc et en saint Paul. L'action de rompre, la fraction de pain, est précisément le signe par lequel les disciples d'Emmaüs reconnurent le Seigneur ressuscité.

Le miracle sur la quantité, le pain multiplié, annonce le miracle sur la substance, le pain changé, transformé, transsubstantié. C'est pourquoi, dans le discours sur le Pain de vie, Jésus affirme avec le réalisme le plus profond : « ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. » « Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. »

Il y a encore un élément de convergence entre le discours sur le Pain de vie et la multiplication des pains, c'est l'idée de satiété. En effet, après avoir reçu les pains multipliés, les convives furent repus, relève saint Jean. Et, au sujet du Pain de vie, Jésus dit : « celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim. » Cette satiété renvoie à la plénitude du don du Christ dans l'Eucharistie. Dans la communion sacramentelle, en effet, le Christ Notre

Seigneur se donne tout entier à nous. La satiété, la plénitude, la surabondance, certes, mais qui ne doivent pas se traduire en termes de gâchis. C'est pourquoi, lors de la multiplication des pains, Jésus dit : « rassemblez les morceaux en surplus afin que rien ne soit perdu » ; cela nous fait penser à cette magnifique répartie de cette femme, cananéenne ou syro-phénicienne selon les Évangiles, qui dans un premier temps se fait rabrouer par Jésus ; Jésus affirme en effet d'abord que les grâces sont réservées aux enfants d'Israël et non pas aux chiens, mais elle rétorque : « les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » La foi de cette femme rejoint la foi de l'Eglise dans l'Eucharistie, foi selon laquelle le tout est contenu dans chaque partie : tout le Christ est présent dans chaque fraction de l'hostie.

Nous sommes donc dans l'admiration devant ces convergences, devant la multiplication des pains et devant l'annonce et la promesse du Pain de vie, convergences mais aussi, finalement, différences dans l'accueil et la réception de ceux qui sont les bénéficiaires de la multiplication des pains et de ceux qui sont les auditeurs du Pain de vie ; les premiers, face à ce signe grandiose, veulent s'emparer de Jésus pour le faire roi, tandis que les auditeurs du discours sur le Pain de vie sont scandalisés par le réalisme eucharistique : « comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » Ils se scandalisent et ils quittent Jésus. Alors Jésus de se tourner vers les douze : « voulez-vous partir vous aussi ? » Et aujourd'hui, nous faisons nôtre la réponse de Pierre : « à qui irions-nous Seigneur ? Tu as les paroles de la vie éternelle. » Amen.

26 03 2017

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr